



Vers un portail des cultures du monde

Pierre Bois

Responsable du Centre de documentation sur les spectacles du monde
Maison des cultures du monde

1. Plan national de numérisation (DDAI/MRT).

Quatre institutions parisiennes, la Cité de la Musique, la Maison des cultures du monde, le musée du quai Branly et le Théâtre de la Ville, se sont associées pour la réalisation d'un portail Internet consacré aux formes spectaculaires traditionnelles du monde (musique, danse, théâtre, rituels). Ce portail des *cultures du monde*, qui bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication¹, sera mis en ligne le 31 décembre 2008.

Les sociétés modernes témoignent d'une réalité sociale et culturelle de plus en plus diversifiée. Les goûts artistiques de chaque individu ne se forment plus seulement à partir de son environnement immédiat mais aussi de cultures plus lointaines. On constate d'ailleurs depuis une vingtaine d'années que les



© Maison des cultures du monde

Le Bobongo, un rituel dansé et chanté des Ekonda au Congo.



© Maison des cultures du monde

Bardes de la région du Khorassan en Iran.

amateurs de musiques du monde, qui constituaient jusqu'alors un groupe relativement étroit mais curieux de toutes les cultures, tend à s'élargir tandis que ses membres affirment des goûts de plus en plus spécifiques, les uns pour les spectacles de l'Inde, d'autres pour les musiques d'Afrique ou encore de l'Asie centrale. Ce faisant, les musiques et les formes spectaculaires traditionnelles sortent du « ghetto » des associations et institutions spécialisées pour prendre une place de plus en plus importante dans les programmations de salles généralistes qui sensibilisent un public à la fois plus large et plus éclectique.

Depuis le début des années 2000, plusieurs centres de documentation comprenant des fonds constitués à partir de leurs archives du spectacle vivant ont vu le jour, notamment le centre de documentation de la Maison des cultures du monde (à Vitré en Ille-et-Vilaine), la médiathèque de la Cité de la Musique et, plus récemment, la médiathèque du musée du quai Branly. La dispersion des fonds et des références rend cependant peu aisé l'accès à ces ressources.

Ces trois institutions, auxquelles s'associe également le Théâtre de la Ville, ont donc décidé de fédérer leurs fonds au sein d'un portail qui permettra de rechercher des informations sur les spectacles et concerts programmés par les différents partenaires dans le domaine des cultures du monde. Grâce à un moteur de recherche architecturé autour d'un thésaurus abondant, l'internaute pourra effectuer des recherches fines à partir de différents critères : aires culturelles, pays, groupes ethnolinguistiques, formes musicales ou spectaculaires, instruments, artistes, dates d'exécution, lieux d'exécution... Ce portail permettra surtout de consulter librement et gratuitement diverses archives numérisées telles que notes de programmes, photographies, captations sonores et audiovisuelles. Un des intérêts de cette mutualisation des archives réside également dans le fait qu'il compense les particularités de chaque institution partenaire en terme de politique de programmation. Par exemple, une recherche sur les traditions indiennes permettra au visiteur d'accéder aussi bien aux fonds de musiques hindoustanie et carnatique qui constituent l'un des points forts de la programmation du Théâtre de la Ville qu'aux formes chorégraphiques, théâtrales et rituelles que la Maison des cultures du monde présente à son public depuis une vingtaine d'années.

Le visiteur pourra ainsi, en toute transparence, naviguer d'une aire culturelle à une autre, d'une forme à une autre ou, au contraire, approfondir ses recherches dans les archives de tel ou tel partenaire du projet et ceci, grâce à un système informatique qui « moissonnera » automatiquement les bases de données de chacune de ces institutions pour rassembler ces données dans le portail.

Ce portail est conçu pour répondre aux besoins de trois catégories d'utilisateurs : le public amateur des cultures du monde, les professionnels de la diffusion musicale, et les chercheurs, enseignants, étudiants en ethnomusicologie, anthropologie, ethnoscéologie, ethnochoréologie, sociologie de la culture... Il pourrait être la première étape d'un projet plus ambitieux : une encyclopédie-atlas des cultures du monde offrant à l'internaute une réponse différente des encyclopédies collaboratives telles que Wikipédia, car fondée sur l'expérience et la compétence de grands établissements publics et de structures spécialisées.